

NCW et la relation Industries - Gouvernement mars 2005

Issus de la « Révolution dans les Affaires Militaires » (RAM), les concepts de Network Centric Warfare et de Transformation obligent à repenser l'art de la guerre. Mais la formation de nouvelles doctrines ne prend tout son sens que si les gouvernements possèdent les moyens technologiques de les mettre en pratique. Ainsi, les industries de la défense et de technologie de l'information sont des acteurs directs et essentiels du processus de transformation militaire et doivent, à ce titre, jouer pleinement leur rôle dans le processus de modernisation militaire.

C'est sur ce constat que sont nés aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne des organismes originaux tenant lieu de forum de réflexion, où, industriels et gouvernements considèrent ensemble les défis liés à la Transformation.

I/ Aux Etats-Unis : le NCOIC

Le Network Centric Operations Industry Consortium (NCOIC) est né officiellement le 28 août 2004. A ce jour, il rassemble 62 membres, américains et étrangers, issus de différents secteurs : Défense, Technologies de l'information, centres académiques. Ainsi, aux côtés de géants industriels américains tels que Boeing ou Hewlett-Packard, on trouve les Européens Thalès, EADS ou encore SAAB.

Le consortium vise à faciliter le développement d'un environnement « réseau-centré » par l'adoption de standards communs, le partage de bonnes pratiques, la collaboration au développement de produits interopérables. Les travaux du NCOIC se concentrent autour de « l'identification des questions d'interopérabilité » sur la base d'une « définition des standards de production ».

Afin de s'assurer que le NCOIC reste concentré sur ses objectifs, un « Advisory Council » a été formé sous la **présidence de Paul Kaminski** (ex-Sous-Secrétaire à la Défense pour les questions d'acquisition). D'un point de vue organisationnel, les membres du NCOIC s'organisent en trois « tiers » différemment impliqués dans les activités du consortium en fonction du droit d'entrée versé.

La création de ce Consortium représente bien entendu l'occasion, pour le gouvernement américain, de s'assurer d'une offre correspondant pleinement à ses besoins futurs, mais plus encore, l'initiative favorise le soutien du « complexe militaro-industriel » dans cette entreprise de rénovation des moyens militaires. Véritable forum de discussion, il peut ainsi désamorcer les tensions existant entre les responsables politiques, soucieux de donner corps à un nouvel appareil militaire et les industriels attachés au maintien des programmes actuels (www.ncoic.org).

II/ En Grande-Bretagne : le NITEworks

Le Network Integration Test and Experimentation Works (NITEworks), créé en 2003, est un partenariat entre le Ministry of Defense britannique (Mod) et des industriels liés à la problématique de la transformation des armées. Tout comme le NCOIC, le NITEworks évalue les bénéfices de la Network Enabled Capability (NEC) et envisage les différentes options de distributions de ces nouvelles capacités aux armées britanniques.

A ce jour, le NITEworks compte dix partenaires industriels : BAE Systems, AMS Limited, EDS Defense Limited, General Dynamics UK Limited, LogicaCMG, MBDA UK Limited, Qinetiq, Raytheon Systems Limited, Thales UK et EADS UK.

Dans ses premiers mois d'existence, le NITEworks s'est intéressé à des sujets aussi essentiels pour le MoD que les questions d'interopérabilité lors d'interventions multinationales (**Kill Chain 1**,

Multinational Experiment 3, ISTAR 2). Une réflexion a également été menée autour de l'opportunité des instruments réseau pour l'intelligence (ISTAR 1). Aujourd'hui, la réflexion du NITeworks se concentre sur la question des **Effect Based Operations** et abordera par la suite la question des **implications de la NEC en termes de logistique.** (<http://www.niteworks.net/index.asp>)

Ces initiatives satisfont pleinement chacun des acteurs puisqu'elles permettent aux industriels de mieux comprendre la demande des gouvernements-clients et d'adapter leur offre en conséquence. Du point de vue gouvernemental, c'est aussi l'occasion de s'assurer que l'offre des entreprises répond pleinement aux orientations stratégiques définies. Les industries françaises ne profitent pas à ce jour d'un tel partenariat avec leur client. Seule la stratégie multi-domestique telle que celle développée par le groupe THALES permet, peut-être, aux industriels français de participer à de telles initiatives.